Le Taquin pris au piège.

Numéro d'inventaire : 1981.00035.122
Type de document : image imprimée
Éditeur : Pellerin & Cie (Epinal)
Imprimeur : Pellerin & Cie
Période de création : 4e quart 19e siècle
Date de création : 1895 (vers)
Inscriptions :
• numéro : 733
Description : Planche de 16 images (72 x 61) en couleurs avec légendes. Papier adhésif et papier cartonné collés au dos pour renforcer la planche.
Mesures : hauteur : 384 mm ; largeur : 289 mm
Notes : Histoire d'un garçon taquin qui, par ses frasques, s'aliène les enfants avec lesquels il jouait. Ceux-ci décident de lui donner une leçon en lui jouant un tour.
Mots-clés : Images d'Epinal
Loisirs et distractions (dont pratiques de lecture)
Filière : aucune
Niveau : aucun
Autres descriptions : Langue : Français
Nombre de pages : 1
Mention d'illustration
ill. en coul.

LE TAQUIN PRIS AU PIÈGE.

PELLERIN & Cie, imp.-édit.

IMAGERIE D'EPINAL, N° 733

Monsieur et Madame Germain devant sortir pendant une partie de la journée, permirent à leurs enfants d'inviter quelques camarades à venir jouer dans le jardin.

Lorsque les parents furent sortis, les enfants jouèrent aux barres; ce jeu les amusait: Frédéric le troubla en jetant des bâtons dans les jambes des coureurs.

A quoi veux-tu jouer? lui demandaient ses camarades. Frédéric ne voulut pas se prononcer pour être libre d'agir à sa guise: les enfants jouèrent à Colin-Maillard.

Quand le jeu fut bien en train, Frédéric donna des crocs en jambes à celui qui avait les yeux bandés et le fit tomber sur le nez, ce qui le fit saigner.

Les enfants étrangers rebutés par les taquineries de Frédéric voulurent partir; celui-ci les retint en disant: je m'en vais, j'ai un devoir à finir.

Pendant l'absence du taquin, les enfants se concertèrent et cherchèrent le moyen de se mettre à l'abri des attaques de Frédéric; ils trouvèrent ce moyen.

Frédéric rejoignit ses camarades qu'il trouva près du pavillon devant la porte à demi-fermée: n'entre pas! n'entre pas! lui cria sa petite sœur.

Pourquoi, lui dit Frédéric? C'est une niche que nous voulons faire. A qui? A toi. En ce cas, j'entre, dit Frédéric, en pénétrant dans le pavillon.

Aussitôt qu'il fut entré, on tourna la clé et tous les enfants éclatèrent de rire en sautant. Frédéric reconnut qu'il était pris dans un piège.

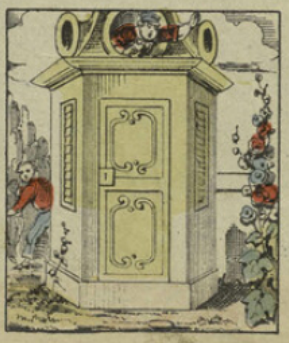
Il monta à la lucarne et promit de ne plus taquiner personne. Ses camarades lui répondirent en faisant une ronde autour du pavillon.

Ensuite ils jouèrent à la main chaude; Frédéric à sa lucarne ne cessait de les prier de lui rendre la liberté: ils ne l'écoutèrent point.

Après la main chaude, on organisa une partie de quatre coins qui amusa beaucoup la jeune société et provoqua la colère du prisonnier.

L'heure du goûter étant arrivée, on s'installa sur l'herbe, et l'on mangea gaîment toutes sortes de bonnes choses à la barbe du taquin.

A l'aide d'une perche la petite sœur de Frédéric lui passa un morceau de pain sec; elle ne put lui donner rien de plus, pas même de l'eau.



Lorsqu'ils eurent goûté, les enfants jouèrent à cache-cache loin du captif; celui-ci se voyant abandonné eut peur et appela à son secours.

Ses parents vinrent le délivrer. Connaissant la cause de sa réclusion, ils approuvèrent la punition: Frédéric confessa ses torts et promit de se corriger.